

Évaluation de la stratégie sur l'alimentation saine en Nouvelle-Écosse

Résumé

En 2005, la Nouvelle-Écosse est devenue un chef de file en matière de santé de la population grâce à la publication de la toute première stratégie provinciale en matière d'alimentation saine. La stratégie sur l'alimentation saine en Nouvelle-Écosse (la stratégie) vise à améliorer la santé nutritionnelle des Néo-Écossais, contribuant ainsi à l'amélioration des résultats pour la santé et à la réduction des disparités liées à la santé au sein de la population de notre province.

Au cours des cinq dernières années, des investissements considérables en matière de capacité et d'autres ressources ont été effectués ou mobilisés par divers ministères du gouvernement et autres intervenants afin d'appuyer les mesures cernées dans la stratégie. En plus de l'établissement et de l'amélioration des partenariats intersectoriels, ces investissements ont entraîné de nombreux résultats critiques au niveau provincial et au niveau local, et ont permis de gagner du terrain en ce qui a trait à une responsabilité partagée pour les priorités énoncées dans la stratégie (allaitement, enfants et jeunes, consommation de fruits et légumes, sécurité alimentaire).

Afin de découvrir ce qui a bien fonctionné dans la mise en œuvre de la stratégie, le groupe de travail sur l'évaluation et la recherche du groupe directeur de la stratégie a établi la priorité d'une première phase d'évaluation de la stratégie et a embauché l'équipe Applied Research Collaborations for Health (ARCH) de l'Université Dalhousie pour effectuer ce travail. Trois activités d'évaluation ont été effectuées entre juin et décembre 2010 : 1) une analyse documentaire des processus de haut niveau liés à la stratégie; 2) un sondage électronique auprès des intervenants de la stratégie; et 3) des entrevues avec des personnes clés, y compris des membres (anciens et actuels) du groupe directeur de la stratégie. Le Health Science Research Ethics Board de l'Université

Dalhousie a approuvé cette évaluation. Les résultats intégrés de ces trois activités forment la base des recommandations formulées au groupe directeur de la stratégie à l'appui de la mise en œuvre continue de la stratégie.

Résultats

L'analyse documentaire a permis de déterminer que des investissements considérables ont été effectués dans le cadre des cinq orientations stratégiques de la stratégie, c'est-à-dire : 1) leadership; 2) développement et infrastructure communautaires; 3) développement et application des connaissances; 4) politique publique; et 5) communication sur la santé. Ces investissements ont également été confirmés grâce au sondage effectué auprès des intervenants et aux entrevues avec les personnes clés. Trois thèmes liés à ces cinq orientations stratégiques ont également été soulevés lors de cette évaluation :

Leadership et lancée

La lancée de la stratégie a été appuyée par les structures formelles de leadership établies par l'ancien ministère de la Promotion et de la Protection de la santé*, le personnel dédié au groupe directeur de la stratégie dans les régions (généralement des postes occupés par des nutritionnistes en santé publique) et les partenariats formels entre ces entités. De plus, des groupes de travail dans les quatre domaines prioritaires (allaitement, enfants et jeunes, consommation de fruits et légumes, sécurité alimentaire) ont apporté d'importantes contributions à la stratégie





au cours des cinq dernières années. La stratégie a entamé une évolution vers la mise en œuvre, au-delà de ces structures formelles, ce qui peut également être attribué aux partenariats formels et informels au niveau provincial et au niveau local, ainsi qu'à la reconnaissance générale (changement de culture) de l'importance d'un environnement qui favorise l'alimentation saine.

Communications et clarté

Alors que les activités liées à la stratégie connaissent une croissance et une expansion, les communications deviennent de plus en plus essentielles. On parle ici de communication à plus grande échelle (pour continuer de déployer des efforts vers la responsabilité partagée) et de communication au sein des structures formelles de leadership et entre ces structures. Les communications et la clarté étaient des thèmes importants tout au long de l'évaluation, mais particulièrement pour les nutritionnistes en santé publique en ce qui a trait à leur rôle et à l'attribution des fonds liés à la stratégie par les différentes régions.

Il doit s'agir d'un processus bien équilibré en ce qui a trait à la relation entre le ministère de la Promotion et de la Protection de la santé et les régions, et les attentes relatives à cette relation (voir les recommandations ci-dessous).

Atteinte des résultats

Des accomplissements remarquables ont été réalisés, notamment des partenariats intersectoriels nouveaux ou améliorés, l'acquisition de ressources à l'appui de la stratégie, des contributions en nature et des développements importants en matière de

politique publique. La relation unique entre le ministère de la Promotion et de la Protection de la santé et la communauté à l'appui de développements en matière de politique publique et d'autres activités liées à la stratégie est un autre accomplissement digne de mention. Il faut continuer de travailler dans le domaine de l'évaluation et de la recherche, et de l'élaboration de politiques qui auront un impact sur des secteurs autres que la santé et l'éducation. Il faut aussi continuer d'investir dans les politiques qui ont déjà été élaborées.

Recommandations :

Plusieurs recommandations formulées au groupe directeur de la stratégie correspondent aux résultats intégrés de cette évaluation initiale de la mise en œuvre de la stratégie. Ces recommandations sont regroupées dans les catégories générales du leadership et des communications.

Leadership

- Nous recommandons que les structures « formelles » de leadership du ministère de la Santé et du Mieux-être de la Nouvelle-Écosse, du groupe directeur de la stratégie et des Services de la santé publique (dirigés par les nutritionnistes en santé publique et leurs partenariats formels) continuent de jouer un important rôle de leadership pour l'avancement de la stratégie dans cette province. Collectivement, ces structures ont été utiles et efficaces pour gagner du terrain en ce qui a trait à la stratégie. Nous reconnaissons que la stratégie élargit sa portée et acquiert sa propre raison d'être par le biais de partenariats continus (formels et informels) au niveau provincial et au niveau communautaire. Néanmoins, ces structures formelles continuent de jouer un rôle essentiel.





- Nous recommandons que le rôle de la santé publique à l'appui de la stratégie soit clarifié. Il est également encouragé d'établir une structure de communication formelle parmi les nutritionnistes en santé publique. Une telle structure permettra de faciliter l'uniformité des activités à l'échelle de la province, d'améliorer les communications et de contribuer à la résolution de problèmes. Les nutritionnistes en santé publique ont des compétences de base spécifiques. Un réseau de communication formel permettrait la reconnaissance de ces compétences et donnerait une voix collective aux activités qui appuient la stratégie dans ce cadre de travail. La structure formelle à l'intention des nutritionnistes en santé publique peut également contribuer à clarifier le rôle de ces derniers et les attentes en ce qui a trait à la mise en œuvre de la stratégie au niveau provincial par rapport au niveau des régions (y compris l'attribution des fonds). Des changements positifs au sein du système de santé publique en matière de nutrition peuvent contribuer à l'établissement de ces structures formelles.

- Nous recommandons que le rôle des organismes non gouvernementaux (ONG) et des autres organismes communautaires à l'appui de la stratégie soit mieux compris et élargi. Les ONG et les organismes communautaires jouent un rôle essentiel et important à l'appui des activités liées à la stratégie, notamment des postes de leadership au sein du groupe directeur de la stratégie et des groupes de travail liés à la stratégie. Nous recommandons que les leaders continuent d'appuyer et d'encourager le leadership

et l'engagement des ONG et des organismes communautaires relativement à la stratégie. Ce travail inclut la mise en place d'un dialogue continu en matière de capacité organisationnelle de participer et de faciliter l'établissement de liens là où des contributions peuvent être effectuées ou renforcées, ce qui appuie les objectifs en matière d'alimentation saine, la mobilisation des ressources et la transition de la stratégie vers une habitude qui deviendra seconde nature.



La stratégie sur l'alimentation saine en Nouvelle-Écosse vise à améliorer la santé nutritionnelle des Néo-Écossais, contribuant ainsi à l'amélioration des résultats pour la santé et à la réduction des disparités liées à la santé au sein de la population de notre province.

- Nous recommandons que le ministère de la Santé et du Bien-être maintienne ses engagements financiers envers la mise en œuvre de la stratégie et mette l'accent sur la collaboration continue au niveau provincial (interministériel) et, par le biais de son rôle au sein du groupe directeur de la stratégie, aide les autres organismes à constater la valeur de la stratégie et à déterminer quelles contributions ils peuvent apporter. À titre de membre du groupe directeur de la stratégie, le ministère de la Santé et du Bien-être offre également des liens aux activités provinciales et nationales. Les gens qui représentent le ministère de la Santé et du Bien-être ont joué un rôle essentiel dans le soutien offert par le ministère.
 - Nous recommandons que le groupe directeur de la stratégie réévalue ses membres selon l'orientation de la stratégie et l'expertise nécessaire (p. ex. élaboration de politiques ou initiatives). La diversité doit aussi être abordée, au-delà de la représentation géographique et du rôle de diététicien ou de nutritionniste. En plus de la surveillance générale, le groupe directeur de la stratégie doit continuer de jouer un rôle clé en matière de réseautage et de promotion, de communication et de liens plus vastes en matière d'évaluation ou de recherche. Un plus grand pouvoir décisionnel par le groupe directeur devrait être exploré dans ces contextes.
- rapport annuel de haut niveau sur les activités liées à la stratégie, soumis au groupe directeur, qui en ferait ensuite la distribution à plus grande échelle. Des communications plus fréquentes au sujet des activités et des initiatives relatives à la stratégie faciliteront l'évaluation continue (de haut niveau), la surveillance et les rôles de communications à plus grande échelle pour le groupe directeur de la stratégie, et aideront à cerner les domaines où du soutien supplémentaire pourrait être nécessaire (p. ex. participation des partenaires, réseautage).
- Nous recommandons qu'une activité de « réaffirmation » soit organisée afin de renouveler l'engagement envers la stratégie et le réseautage entre les partenaires qui y sont associés de façon formelle et informelle. Cette activité pourrait faciliter l'établissement de nouveaux partenariats, améliorer les partenariats existants et offrir des possibilités de mobilisation des ressources. Elle permettra également de célébrer l'énorme travail effectué et l'engagement envers cette stratégie au cours des cinq dernières années. Nous recommandons également que le groupe directeur de la stratégie assume ce rôle important.

Communications

- Nous recommandons que des communications plus fréquentes et à plus grande échelle aient lieu relativement à la stratégie et aux activités qui appuient la stratégie de façon formelle (ou informelle). Tout au moins, cette activité d'échange d'information au sujet de ce qui fonctionne bien pourrait être appuyée par un

